

Saint-Michel-sur-Orge

# Le projet de mur antibruit de nouveau gelé

**SAINTE-MICHEL-SUR-ORGE.** Un mur antibruit de 2,5 m de hauteur doit être implanté sur la butte (à gauche). Mais celle-ci n'est pas assez solide pour supporter le poids d'un tel ouvrage. (LP/S.T.)

**L**ES HABITANTS de la zone pavillonnaire de Saint-Michel-sur-Orge, située au bord de la Francilienne, vont-ils enfin pouvoir dormir en 2006 sans avoir le bourdonnement de la circulation en guise de berceuse ? Pas sûr. En cause : le coût estimé de la construction du futur mur antibruit a tout simplement doublé passant de 750 000 € à 1,5 million d'euros. Si la communauté d'agglomération du Val d'Orge\* — qui finance le projet avec le département — ne parvient pas à obtenir des subventions de l'Etat ou de la région, le dossier risque d'être difficile à boucler.

## Une facture deux fois plus chère que prévu

Le projet du mur antibruit de Saint-Michel traîne dans les tiroirs depuis plusieurs années. Mais en 2004, l'espoir des habitants renaissait avec le lancement des études en vue de son édification. Au départ, il était simple-

ment prévu de planter plusieurs dizaines d'arbres sur la butte afin de couper le bruit. Problème : le dispositif est inefficace. « Nous avons tout repris à zéro, souligne Philippe Milbach, directeur général des services techniques à l'agglomération. Dans un premier temps, on a pensé réaliser un mur au niveau de la Francilienne, mais nous avons abandonné car il fallait monter des pans de 9 m, ce qui aurait coûté trop cher. Maintenant nous nous orientons vers un mur de 2,5 m de hauteur sur environ 1 km, implanté sur la butte. » Problème : celle-ci n'est pas assez solide pour supporter le poids d'un tel ouvrage. « Il faut donc la consolider, continue Philippe Milbach. D'où le surcoût. »

Si l'ouvrage voit le jour, il sera construit entre le lycée de Saint-Michel et la sortie Montaton, sur la Francilienne. Mais il faut trouver de l'argent. « Nous allons prendre notre bâton de pèlerin, prévient Pierre Champion, président (divers gauche) du Val d'Orge. En cas de refus, soit la

construction du mur sera repoussée, soit d'autres projets de l'agglomération le seront pour pouvoir la financer. » Mais les arguments seront difficiles à trouver. La Direction départementale de l'équipement (DDE) a recensé des points noirs en matière de bruit près des axes routiers de l'Essonne. Et la zone pavillonnaire de Saint-Michel n'en fait pas partie...

SÉBASTIEN THOMAS

\* Villiers, Villemoisson, Morsang, Sainte-Geneviève-des-Bois, Fleury-Mérogis, Saint-Michel-sur-Orge, Le Plessis-Pâté, Leuville, Brétigny.

## Priorité à la A 6 et la N 20

**S**I CELUI de Saint-Michel est en stand-by, d'autres projets de murs antibruit devraient aboutir dans les mois à venir.

■ **Sur la A 6 :** la priorité de la Direction départementale de l'équipement est de finir les murs antibruit le long de la A 6 sur les villes de Chilly-Mazarin, Savigny-sur-Orge et Epinay-sur-Orge dans le cadre du contrat Etat-région. Au total, 2,5 km de palissades sont prévus pour protéger une quinzaine de quartiers représentant 1 300 logements, soit 3 500 habitants. Premier coup de pioche à la fin de l'année 2006. Des études sont en cours concernant les villes de Viry-Châtillon, Longjumeau, Morsang-sur-Orge, Morangis et Wissous.

■ **Sur la N 20 :** 1 060 m de murs verront le jour pour protéger 16 bâtiments situés dans les communes de Longjumeau, Saulx-les-Chartreux et Ballainvilliers. A Etréchy, un kilomètre de mur est prévu pour insonoriser quatorze habitations. Sur l'ensemble de ces villes, les travaux ne démarreront pas avant 2007. Les projets concernant Arpajon, Egly et Ollainville sont toujours à l'étude.

S.T.

## « On est régulièrement réveillés »

**AURÉLIE** habite près de la Francilienne



Pour Aurélie, le mur antibruit serait une excellente mesure. (LP/S.T.)

**A**URÉLIE habite son lotissement depuis six ans. « L'été, c'est l'enfer. On ne mange pas dehors aussi souvent qu'on le voudrait car le bruit est stressant. Mais le bourdonnement régulier de la circulation n'est pas la pire des nuisances. « La nuit, c'est le plus pénible car on est régulièrement réveillés par les bruits de freinage ou le bruit des klaxons des camions. Même avec la fenêtre fermée. Au téléphone, les gens pensent que je suis sur une aire d'autoroute alors que j'appelle du jardin. »

Le mur antibruit serait pour elle une excellente mesure. « Mon père a fait circuler, l'année dernière, une pétition pour réclamer la construction de ce mur, car on nous le promet depuis longtemps mais on voit toujours rien venir. »